

La forêt vierge de Derborence

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **88 (1959)**

Heft 9

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Grisée de tant de charme et ivre de vitesse, je m'endormis ...

Je me réveillai en sursaut, je sentais que j'étouffais, la courroie où j'étais attaché ne voulait pas se défaire !

J'allais mourir ! et soudain je suis devenu las. Très las ... les étoiles m'ont paru tristes et fades ...

Tout devint trouble, je ne voyais plus rien. J'étouffais !

Et j'entendis, comme dans un rêve, une affreuse explosion ; la fusée tourne deux ou trois fois sur elle-même puis se brise en mille morceaux. »

Alors, je me suis réveillée, le soleil brillait depuis très longtemps. Le résultat de cette matinée c'est que depuis deux jours je suis au lit avec une insolation !...

CARMEN MASSIEU.

La forêt vierge de Derborence

En 1714, une partie du sommet des Diablerets s'écroula dans la vallée. Ce fut une effroyable avalanche de rochers énormes, qui emporta cinquante-cinq chalets, une centaine de vaches, d'innombrables chèvres, moutons et porcs, et fit quatorze morts. Toute l'implantation humaine enracinée depuis des siècles dans ce magnifique alpage fut ensevelie en quelques minutes. C'est la catastrophe décrite par Ramuz dans son fameux roman « Derborence ».

La coulée de pierres et de troncs d'arbres emportés fit au bas de la pente un barrage naturel, et les eaux des torrents formèrent le lac si fort admiré aujourd'hui. Mais elle eut une autre conséquence encore : elle barra l'accès de la forêt de sapins croissant au sud du Lac, sur une pente nord très escarpée, rendant son exploitation impossible. Laisse à elle-même, sans nulle intervention humaine par la hache ou la scie, elle se trouve être l'unique forêt vierge sapineuse de tout le massif alpin, de toute l'Europe occidentale ; il faut aller jusqu'en Bosnie, au Monténégro ou dans les Carpathes pour en trouver de semblables.

Cette forêt se compose essentiellement de sapins blancs et rouges, de très grande taille. Certains atteignent 1 m. 60 de diamètre. Les plus hautes cimes se balancent à plus de 40 m.

Dans une forêt vierge se manifeste une lutte farouche entre végétaux, une impitoyable course à la lumière, où les plus faibles sont éliminés, et où les jeunes conifères prennent le relais des géants abattus par la tempête, la foudre ou les masses de neige. On voit parfois, sur un tronc couché en décomposition, des centaines de petits sapins qui y prennent racine.

Le pic noir cherche des vers dans les vieux troncs où il creuse de larges entailles. L'écureuil sautille parmi les mousses et les lichens. Des geais, des grives chassent en criant. On a parfois la chance d'apercevoir le merle à collier, ou même le merle des rochers, rose et bleu, et le rarissime pic tridactyle (à trois doigts).

Il est agréable de penser que tous ces trésors seront bientôt au peuple suisse, par l'intermédiaire de la Ligue pour la protection de la nature, qui s'apprête à acheter, avec une part du produit de la vente de l'Ecu d'or 1959, la forêt vierge de Derborence.

C. B.